

1989 RIO DE JANEIRO
2007 MELBOURNE
2015 DAVOS
1995 LAUSANNE
1983 BUDAPEST
1935 BRUXELLES
1928 TORINO
1910 BRUXELLES
2003 LJUBLJANA
1900 PARIS
1977 ADELAIDE
1911 TORINO
1902 HERTOGENBOSCH
1999 VANCOUVER
1932 PARIS
2005 DUBLIN
1985 NAGOYA
1969 MÜNCHEN
1922 MARSEILLE
1971 MOSKOVA
1937 PARIS
1949 AMSTERDAM
1956 WIEN
1985 MÜNCHEN
1961 MAC
1954 KØBENHAVN
1939 ZÜRICH
1949 AMSTERDAM
1956 WIEN
1985 MÜNCHEN
1961 MAC
1958 ROMA
1973 BUENOS AIRES
1975 GRENOBLE
1979 ATHENS
1967 MARYLAND
1981 ACAPULCO
1993 BEIJING
1997 ANTWERP

2017 ISTANBUL



Apimondia 2017

Le 45^e congrès d'Apimondia s'est tenu à Istanbul du 29 septembre au 4 octobre. Dès la séance inaugurale, près de 3000 apiculteurs étaient présents pour lancer cette réunion internationale hors normes et assister à une soirée riche en couleurs et en folklore (derviches tourneurs par exemple). Mercredi soir, le président des apiculteurs turcs dressait un bilan, le sourire aux lèvres. Il est vrai que le pari des organisateurs d'atteindre les 10.000 entrées a été dépassé. Près de 13.500 entrées ont été enregistrées par les portiques électroniques et cela sans la moindre file. L'organisation a été une des meilleures jamais vécues.

Le choix de débiter le congrès durant un week-end a permis de remplir simultanément les quatre grandes salles destinées aux conférences. La plus grande salle (plénière) avait la traduction dans les différentes langues d'Apimondia y compris le français, tandis que les autres salles disposaient d'une traduction turc-anglais. En fin de matinée, une plage horaire était réservée pour un conférencier invité de renom. Il est naturellement impossible de faire ici le compte-rendu des quatre sessions orga-



nisées en parallèle dans les domaines des différentes commissions, soit près de 240 conférences. La majorité des interventions venait de chercheurs turcs, ce qui est normal vu l'importance de l'apiculture dans ce pays. On peut cependant regretter l'absence d'un très grand nombre de scientifiques européens et chinois. En technologie et qualité, on peut noter le développement de nombreux systèmes de suivi non intrusif des ruches ainsi que d'études sur les activités biologiques des produits de la ruche. Ce dernier thème était également dominant au niveau de la commission apithérapie. Côté pathologie, c'est la journée de l'OIE (Office International des épizooties) qui a retenu l'attention.

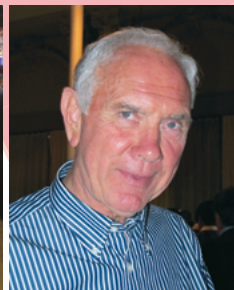
Des tables rondes ouvertes à tous les visiteurs, ont été organisées en parallèle comme les années précédentes. Le sujet de l'adultération a permis de réunir autour de la table, et grâce à Skype, les européens, les américains et les chinois. Chacun a expliqué ce qu'il mettait en place pour lutter contre ce fléau des temps modernes. Un travail en synergie est indispensable si l'on veut arriver à des solutions concrètes.

Côté pesticides et contaminants, les interventions des apiculteurs turcs portaient plus sur les contaminants, révélant de ce fait les problèmes qui les concernent davantage : il faut savoir que près de 30 % de leurs miels contiennent des antibiotiques. Chaque continent a également pu organiser sa table ronde mais c'est la synthèse entre les différents continents qui était la plus intéressante en faisant ressortir les points communs que sont intoxication et adultération, à tous les apiculteurs.

Jeff Petis, nouveau président de la commission pathologie, y a présenté *Tropilaelap claeae* comme un petit acarien (par rapport au varroa) beaucoup plus dangereux qu'on ne pouvait l'imaginer.



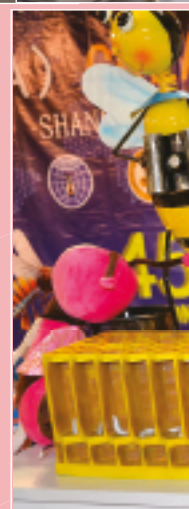
Asli Özkirim
Secrétaire générale
du congrès



McCabe Philip
Président du congrès



Ziya Şahinc
Président de l'association
des apiculteurs
turcs





L'énorme surface destinée aux stands était pratiquement remplie, bien que l'on n'y retrouvait que les stands de matériel de Lyson et de Thomas côté Union européenne. Très peu de nouveautés dans le matériel, même si les asiatiques

présentaient une diversité étonnante de petit matériel. Les produits de la ruche occupaient également une grande place. Les Turcs par exemple, avec Balparmak (sponsor platine du congrès) et la fédération apicole, orientaient leurs stands sur des dégustations de miels. Vu sa dimension et les activités qui y étaient développées (chants, massages...), on ne pouvait ignorer le stand de la Russie (candidate à l'organisation d'Apimondia 2021), les stands de ses concurrents (Serbie, Danemark, Slovaquie) étant plus discrets. Les Slovaques avaient réalisé un stand très original basé sur des hexagones montés en forme d'une demi sphère. Vous pouviez vous équiper d'un casque de réalité virtuelle qui vous plongeait au cœur d'une ruche. Impressionnant de se retrouver à côté d'abeilles à peine plus petites que vous courant sur les cadres ! Un vote important pour les délégués des différents pays devait porter sur la nomination du candidat organisateur du congrès qui se déroulera dans quatre ans. Côté festivités, chaque candidat a donc cherché à attirer les votes vers son pays. Les Serbes jouaient la carte de l'accueil à faible coût, la Slovaquie du pays vert, berceau de la carnica et initiateur du « World Bee Day », et du « petit déjeuner au miel », le Danemark de la science et de l'élevage et la Russie (ville d'Ufa, capitale de la république de Baskortostan), de l'apiculture naturelle et de l'apithérapie. Ce dernier pays n'a pas hésité à inviter tous les délégués à un repas mémorable la veille de

l'élection. Tous avaient leurs références culturelles (vikings danois, chanteurs russes...). Lors de la clôture, ce sont les Russes qui ont remporté le plus de voix face à Copenhague.

L'assemblée générale d'Apimondia a également élu un nouveau vice-président : le Slovaque Peter Kozmus auteur principal du nouveau livre « No Bees, No Life », remplace l'argentin Lucas Martinez. Deux argentins rejoignent l'équipe : Norberto Garcia à la Commission économie en remplacement du Dr Woo et Lucas Garibaldi à la place laissée par Koos Biesmeijer. David Mukomana remplace Mulufriid Ashagrie comme représentant du continent africain.

Le dernier jour, les visites techniques nous ont permis de visiter la firme Balparmak qui dispose d'un des plus beaux laboratoires privés réalisant l'ensemble des analyses de caractérisation des miels et autres produits de la ruche y compris tous les contaminants. A Sile (partie d'Istanbul située sur le continent asiatique), les Turcs avaient aménagé un énorme site pour présenter des ruchers peuplés des différentes races et écotypes locaux (différents écotypes anatoliens, caucasiens et carnioliens).



Pierre Giovenazzo, organisateur du congrès 2019 Montréal - Peter Kozmus, nouveau vice-président Api



International Honey Commission

Tous les deux ans, l'IHC se réunit dans le cadre d'un congrès sur les produits de la ruche. Normalement cette réunion devait se tenir l'an dernier à Antalya mais elle avait été reportée suite aux événements qui avaient secoués la Turquie. Il avait donc été reporté une première fois en avril et enfin en septembre quelques jours avant le congrès Apimondia (du 25 au 27) pour permettre aux étrangers de limiter leurs frais de transport. Malgré toutes ces modifications, les chercheurs internationaux n'étaient pas au rendez-vous. Aucune commission (adultération, pollen, organoleptique) ne s'est réunie et plusieurs scientifiques se sont désistés dans les derniers mois. Cela étant, une quarantaine de chercheurs ont présenté leurs travaux. Comme lors d'Apimondia, les composés actifs des produits ont été présentés ainsi que plu-

sieurs de leurs propriétés en apithérapie. On retiendra plus particulièrement deux présentations. La première, d'Asli Elif Tanagur (organisatrice du congrès), portait sur la qualité de la propolis qu'on peut trouver dans le commerce. Les résultats sur l'activité des produits sont alarmants, ils mettent en évidence un énorme problème pour une forte proportion des produits. Un second exposé de Adrian Bugeja Douglas de Malte, a fait le bilan actuel de l'analyse des pollens par analyse génétique (DNA Barcoding). Cette technique présente de nombreux défauts qui devraient probablement être partiellement résolus dans le futur. Pour l'instant l'analyse palynologique par microscopie est plus rapide et beaucoup moins coûteuse. Malte a présenté sa candidature pour la prochaine édition.

International Honey Exporters Organization

Généralement l'association des principaux exportateurs de miel se réunit à l'occasion du congrès Apimondia mais cette année, ceux-ci ont préféré organiser leur réunion dans le cadre du salon de l'alimentation à Cologne (Anuga). Cette réunion leur a permis de faire le point sur le marché mondial du miel et plus particulièrement sur l'adultération. Un scientifique allemand du laboratoire QSI qui aujourd'hui fait partie du groupe international Tentamus (Groupe international de laboratoires d'analyses spécialisés principalement dans les sciences de la vie), a présenté les dernières avancées de la technique d'analyse des adultérations par résonance magnétique nucléaire (NMR). Leur laboratoire dispose aujourd'hui d'une base de données de 11.000 miels ce qui leur permet de reconnaître plusieurs origines florales ainsi que certains pays d'origine. Leur technique se base sur la comparaison du spectre NMR avec 36 composés spécifiques analysés par des méthodes classiques. Par la suite en tant que président de commission Apimondia, j'ai présenté la situation européenne en matière de contrôle et l'impact des adultérations sur le marché européen.

Norberto Garcia a été reconduit à la présidence de l'organisation qui lui a donné pour principale mission de lutter contre les adultérations.

Frelon asiatique : nids neutralisés et campagne ponctuelle de piégeage

Le nid de Tournai (Hainaut) a été neutralisé le 28 septembre ; celui de Perennes-lez-Antoing (Hainaut) le 5 octobre ; celui de Ham-sur-Heure-Nalinnes (Hainaut) neutralisé le 17 octobre. C'est un succès signé par l'équipe d'intervention du CRA-W (Louis Hautier et Michel De Proft en particulier), l'équipe d'intervention rapide (coordonnée par Julien Jeuniaux) et tous les citoyens, apiculteurs ou pas, qui ont observé et détecté les nids. Les deux premiers étaient inhabituellement situés dans des arbres assez bas. Le troi-

sième s'est présenté dans une configuration plus conventionnelle : haut dans un arbre, difficile d'accès. Une campagne ponctuelle de piégeage avec de simples pièges à guêpes remplis d'eau, de grenadine (50/50) et d'un peu de vin blanc éventuellement a été lancée par le CRA-W pour observer l'avancée de *Vespa velutina* et préparer la saison 2018. A l'heure où nous bouclons ce numéro, un nouveau nid est identifié officiellement à l'abbaye d'Aulnes. Ouvrons l'œil ! <https://lc.cx/GsFc>